



LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDÉ DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1210-1211 - JUILLET-AOÛT 2008



L'ANACR RAVIVE LA FLAMME SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU. Comme chaque année, l'ANACR a rendu le 23 août dernier hommage aux martyrs tombés dans la lutte contre l'occupant nazi et ses collaborateurs, en ravivant la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu. M. Joseph Zimet, conseiller au cabinet, représentait M. le Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants, le Général Combette, Grand'Croix de la Légion d'Honneur, le Comité de la Flamme, M. Jacques Goujat, Président, l'UFAC ainsi que la FNP-CATM, M. Robert Créange, Secrétaire général, la FNDIRP, M. Maurice Sicart, Secrétaire général, la FNACA, M. Gabriel Guiche, membre du Bureau national, l'ARAC, M. Marcel Le Boulanger, l'ANAC. La délégation de la Direction de l'ANACR comprenait Louis Cortot, Compagnon de la Libération, Président, Cécile Rol-Tanguy, membre du Comité d'Honneur, Jacques Varin, secrétaire général adjoint, Christiane Tardif et Guy Deschamps. Parmi l'assistance, on remarquait la présence de Roland Cléry, Jean Sciandra et Claude-Roland Souchet, respectivement présidents des comités ANACR des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne et de Paris. La Musique des Gardiens de la Paix de Paris interpréta hymnes et sonneries, un détachement militaire rendit les honneurs militaires. Louis Cortot, Cécile Rol-Tanguy et Jacques Varin, pour la Direction nationale de l'ANACR, Suzanne Teboul, pour celle du Comité de Paris, déposèrent les gerbes.

LES ALLIÉS DÉBARQUENT EN SICILE



10 JUILLET 1943 : L'«OPERATION HUSKY». Depuis la défaite au début de l'année 1943 des forces de l'Axe à Stalingrad, sur le Front Est, qui marqua le coup d'arrêt décisif à l'expansion hitlérienne en mettant fin à une série ininterrompue de victoires militaires allemandes, le débarquement en Sicile de troupes américaines, britanniques, canadiennes et aussi françaises, sur le sol même du principal allié de l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste, ouvre une nouvelle étape de la Guerre... (voir page 4).

SOUSCRIPTION NATIONALE

Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance (ANACR)
BON DE SOUTIEN
2008
Conservez ce bon. Il peut vous faire attribuer un des nombreux cadeaux dont la répartition aura lieu par tirage au sort. La liste en sera publiée dans le numéro novembre-décembre 2008 du « Journal de la Résistance », France d'abord.

Donner à l'ANACR les moyens de vivre et de lutter pour les idéaux de la Résistance ! Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les Amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une **aide précieuse, plus que jamais irremplaçable** pour notre Association.
Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au **15 décembre**.

DES DATES NECESSAIRES A LA MEMOIRE, A L'HISTOIRE

Que ce soit sur le plan personnel ou sur le plan familial, pour le plus grand nombre d'entre nous, les anniversaires structurent notre vie et les relations avec nos proches : dates de naissance personnelle, des parents, frères et sœurs, enfants ou conjoints, de mariage, et - hélas - de disparition. Viennent s'y ajouter celles éventuelles d'obtention de diplôme, de premier emploi, d'acquisition du domicile... Leurs dates anniversaires aident à la préservation du souvenir, des moments heureux ou douloureux, à évoquer avec plus de force la mémoire de ceux qui sont disparus, commémorées ensemble par les membres d'une même famille, elles en concrétisent l'existence et en assurent la cohésion.

À ces repères indispensables dans l'ordre de la sphère privée, l'Histoire en a ajouté d'autres qui, s'entremêlant à celles spécifiques à la vie de chacun et de chaque famille, les auront aussi marquées, parfois heureusement mais aussi - sinon le plus souvent - douloureusement. Ainsi, celles et ceux des générations des Résistants se souviennent par exemple avec bonheur des premiers congés payés en 1936, de l'enthousiasme de la Libération à l'été 1944, de l'exaltation née de l'annonce de la Victoire du 8 mai 1945 mais aussi du traumatisme de la défaite du printemps 1940, quand l'armistice demandé à l'envahisseur nazi scella pour quatre années l'occupation partielle avant d'être totale de la France, des drames du printemps 1944, avec les massacres perpétrés par l'occupant en déroute à Tulle, Oradour, Asq, Maillé et dans tant d'autres lieux, du choc de la découverte au printemps 1945 de la monstrueuse réalité des camps nazis de la mort lente et d'extermination. Pour les générations ayant suivi celles des Résistants, d'autres épreuves, nées par exemple des guerres de la décolonisation marqueront elles aussi les familles, et auront des conséquences importantes sur la vie collective de la nation.

Parfois l'Histoire a reconnu plus ou moins rapidement à des événements, peu connus sur l'instant, un rôle considérable : ainsi en est-il par exemple du discours du 18 juin 1940 du général de Gaulle sur les ondes de la BBC et de la création dans la clandestinité par Jean Moulin le 27 mai 1943 du Conseil National de la Résistance. Qui pourrait contester le rôle joué par les commémorations dans la prise de conscience collective et jusqu'à nos jours de leur importance historique ?

Comme pour ceux d'une famille, commémorer ensemble ces anniversaires - heureux ou douloureux - de l'Histoire est pour les membres d'un peuple - pour les peuples - l'affirmation d'un destin commun, de valeurs communes et un facteur essentiel et nécessaire de la cohésion nationale. C'est d'ailleurs peut-être cette réalité qui gêne certains aujourd'hui à l'heure des discours supranationaux et mondialistes, et qui motive de manière inavouée la remise en cause des dates anniversaires.

L'année 2008 qui s'achève a été en mai dernier celle du 65^{ème} anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance : on ne peut que regretter l'acte manqué - ou l'acte voulu ? - des plus hautes autorités de l'Etat qui l'ont ignoré. Alors même que, questionné au printemps 2007 par l'ANACR comme candidat sur l'instauration d'une **Journée Nationale de la Résistance**, le 27 mai, l'actuel chef de l'Etat, après avoir souligné dans sa réponse que « la date de commémoration pour la Résistance intérieure [proposée] à certainement une valeur toute particulière puisqu'elle est la date de première coordination des mouvements de Résistance » concluait : « Je souhaite que votre proposition soit accueillie favorablement ».

À la fin de l'année 2008 sera, le 10 décembre, celle du 55^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, née des valeurs universelles de la Révolution française de 1789 et des aspirations des peuples consécutives à l'écrasement de la barbarie nazie en 1945. Et l'année 2009 sera, le 15 mars, celle du 65^{ème} anniversaire de la publication du Programme du CNR, dont il est peu de dire qu'il reste aujourd'hui une référence nécessaire, et aussi, de juin à septembre, celle du 65^{ème} anniversaire des débarquements alliés et des combats de la Libération contre l'occupant nazi et ses complices, lutte à laquelle la Résistance intérieure prit une part importante, dans de nombreuses régions décisive.

L'ANACR sera quant à elle de manière active présente à ces rendez-vous de la mémoire et de l'Histoire.

Louis CORTOT
Compagnon de la Libération

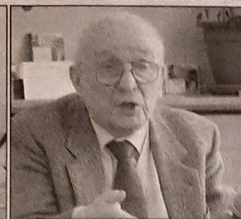
DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 : Le stage national. Appel contre la Journée unique.
- P. 3 : Journée Nationale de la Résistance.
- P. 4 et 5 : Débarquement en Sicile.
"Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde".
- P. 6 et 7 : Avis de Recherche. La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 : 10^{ème} anniversaire du Centre Delestraint-Fabien. Livres.

LES « AMI(E)S DE LA RESISTANCE (ANACR) » • LES « AMI(E)S DE LA RES



Louis Cortot et Robert Chambeiron



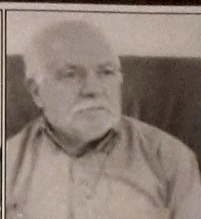
Charles Fournier-Bocquet



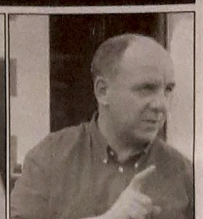
Michel Goubet



Jean-Paul Bedoin



Jacques Loiseau



Denis Peschanski

CINQUIEME STAGE NATIONAL DE FORMATION

Le cinquième stage national de formation des « Ami(e)s de la Résistance (ANACR) » s'est tenu du 2 au 4 mai dernier, lors du week-end de l'Ascension, comme les années précédentes à l'Auberge de Saint-Denis, confortable construction du 19^{ème} siècle située au milieu d'un parc et qui offre un cadre idéal car disposant de salle de conférence, salle vidéo-TV, chambres et installations de restauration. Cet équipement municipal avait, comme les quatre années précédentes, été mis à notre disposition dans les meilleures conditions par la Municipalité de Saint-Denis, à laquelle nous renouvelons notre gratitude.

Participèrent à ce stage Jean-Paul BEDOIN (Dordogne), Claude BERTHE (Bouches-du-Rhône), René BODIQU (Val-d'Oise), Pierrette CATUSSE (Val-d'Oise), Michel CHASAGNE (Libé-PTT), Robert CLAUUX (Corrèze), Caroline COSTIL (Loire), Jean DAVID (Côte-d'Or), Céline DUCAMP (Seine-Saint-Denis), Roger FAUCONNIER (Yvelines), Alain FLORIN (Yvelines), Robert FOREAU-FENIER (Aisne), Guy FREZOU (Seine-Saint-Denis), Colette GAIDRY (Haute-Saône), Jamel KARMOUD (Aisne), Guy LIGAUNA (Seine-Saint-Denis), Jacques LOISEAU (Gironde), Julien MANTIONE (Loire), Daniel MOREAU (Seine-Saint-Denis), Josette PAC (Bouches-du-Rhône), Christiane TARDIF (Essonne), France TEILLLOL (Paris), Thomas LEFEVRE (Aisne), Jean-Marc VACHER (Libé PTT), Michel VALLON (Isère), Jacques VARIN (Paris), Colette VILLARD (Creuse). La Direction de l'ANACR était - à nouveau très activement, car mise à contribution pour des exposés - représentée par Robert CHAMBEIRON, Louis CORTOT et Charles FOURNIER-BOCQUET.

Comme les années précédentes, l'objectif du stage était triple : mutualiser l'expérience acquise, notamment dans le domaine des actions menées en direction du public, mieux connaître l'histoire de l'ANACR et des « Ami(e)s de la Résistance », approfondir les connaissances sur l'Histoire de la Résistance. Pour chacun des thèmes : ¼ d'heure d'exposé suivis de ¾ d'heure de compléments et échanges.

C'est tout logiquement par un exposé sur l'histoire de l'ANACR que s'est à nouveau ouvert le stage le vendredi matin. Nil autre aurait été aussi qualifié que Charles FOURNIER-BOCQUET, secrétaire général de l'ANACR depuis 1954, pour en retracer les principales étapes et batailles, pour évoquer dans leur riche diversité les figures de Résistants les plus prestigieuses qui en furent membres et qui l'animent.

En début d'après-midi, Michel GOUBET, évoqua la spécificité de la Résistance dans la région toulousaine, avec l'apport des réfugiés, des Républicains espagnols, des étrangers et, dès la Libération, le choc des mémoires, l'héroïsation mais aussi la campagne de dénigrement de la Résistance, campagne qui, sous certains aspects, continue de nos jours.

Puis, Jacques VARIN évoqua longuement l'évolution des « Ami(e)s de la Résistance », de la décision du congrès ANACR de Sallanches en 1970 de créer une « carte d'Ami(e) » à la fondation, en avril 2003, de l'« Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (ANACR) ». Avec la prise en compte de la réflexion, entamée au congrès de Grenoble de l'ANACR et finalisée à celui de Limoges, quant au rapprochement des structures et l'intégration de l'action de l'ANACR et de l'Association des « Ami(e)s ».

La journée de samedi commença par un exposé de Jean-Paul BEDOIN sur le travail de mémoire des Ami(e)s de la Résistance et de l'ANACR de Dordogne qui, en commun avec une association historique, se sont investis pour organiser durant une semaine une série de manifestations (Conférences, vente de livres, projections de

films, expositions...) consacrées à la Résistance

Puis Louis CORTOT, président de l'ANACR, Compagnon de la Libération, traita ensuite... des Compagnons de la Libération. Et plus précisément des villes et unités qui reçurent la Croix de la Libération : quelles sont-elles, dans quelles circonstances leur furent-elles décernées, quelle est leur place dans l'Ordre et pour l'avenir de l'Ordre.

En début d'après-midi, Jacques LOISEAU fit, à partir de son expérience en Gironde et de sa passion personnelle, un savant exposé sur la technique de réalisation d'un site Web, de nombreux comités locaux et départementaux de l'ANACR aspirant à s'en doter.

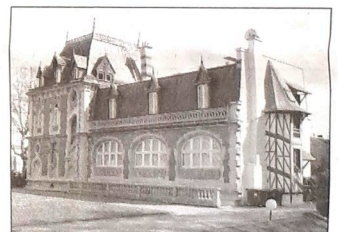
Le samedi permit en seconde partie d'après-midi à Denis PESCHANSKI, à partir de ses travaux universitaires sur le sujet, de présenter, dans ses différentes phases et facettes, la politique de Vichy en matière de camps d'internement qui seront un rouage essentiel de la répression qu'il mena contre les résistants, l'intégrant dans le cadre de la collaboration avec l'occupant. Il évoqua aussi les formes multiples de résistance qui se développeront dans ces camps.

En soirée, la projection de la « Traque de l'Affiche Rouge », émission télévisée réalisée par Denis Peschanski et consacrée à ce que l'on a appelé le « Groupe Manouchian » et à son démantèlement par la police - hélas - française, suscita, avec la participation de l'auteur, un débat permettant d'approfondir la connaissance mais aussi de comprendre ce que pouvait être le caractère atroce des tortures physiques et morales mises en œuvre par les tortionnaires des brigades spéciales et leurs mentors nazis.

Dimanche matin, c'est, en la personne du Secrétaire général adjoint du CNR, Robert CHAMBEIRON, un « grand témoin », et acteur de l'Histoire, ami et collaborateur de Jean Moulin, associé à la préparation et à toutes les étapes de la vie du CNR, qui vint parler du rôle du CNR dans le Combat pour la Libération, de la mise en œuvre en partie à la Libération du Programme du CNR ; programme dont Robert Chambeiron dédicacé un exemplaire à tous les participants...

En fin de matinée, les stagiaires se rendirent déposer une gerbe à la Stèle de Jean Moulin, puis tous se rendirent sur la sépulture d'Auguste Gillot, membre du Conseil National de la Résistance et ancien maire de Saint-Denis.

Quant au repas de clôture, ce fut un moment fort d'une amitié nouée ou approfondie lors de ces trois jours passés ensemble.



UNE LETTRE DE L'ANACR A LA COMMISSION KASPI

Paris, le 24 juillet 2008

M. André KASPI
Président de la « Commission Kaspi »
Ministère de la Défense
Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives -DMPA
37, rue de Bellechasse - 75700 - PARIS 07 SP

Monsieur le Président,

Dans une lettre en date du 25 mars dernier, adressée au Président départemental des Hauts-de-Seine de notre Association, M. Vincent Pascucci, lui répondant à des remarques qu'il vous avait fait parvenir et l'assurant de la prise en compte par votre Commission des observations pouvant lui être communiquées, vous écriviez « C'est dans cet esprit que les Présidents des grandes associations ont été invités à s'exprimer devant des représentants de cette commission, comme l'ont fait le 11 mars dernier, au nom de votre association, MM. Vahé et Markidès ».

Nous comprenons fort bien que, n'incluant parmi eux aucun de leurs représentants, ni vous ni la plupart des membres de votre Commission ne soyez familiarisés avec les associations du Monde Combattant. Mais nous sommes surpris que les services du SGA/DPMA, qui en assurent le secrétariat, aient pu faire cette confusion : MM. Raphaël Vahé et Paul Markidès ne sont pas les représentants de l'« Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance » (A.N.A.C.R.), c'est-à-dire de notre Association, mais sont respectivement Président et Vice-président de l'« Association Républicaine des Anciens Combattants » (A.R.A.C.).

De fait, nous nous étonnons, alors que certaines informations font état de l'imminence de la remise de votre rapport concernant les cérémonies et dates de mémoire, qu'à ce jour vous n'ayez pas demandé à rencontrer notre Association. Car nous ne pouvons imaginer que dans votre esprit ce soient des Associations de ceux qui, par leurs sacrifices pour notre pays et la liberté, ont acquis le droit à la reconnaissance de la Nation, de solliciter de telles entrevues ; dont on peut penser que de plus elles sont indispensables aux travaux d'une Commission chargée de réflexion sur les cérémonies.

Présidé par Robert Chambeiron, Secrétaire général adjoint du Conseil National de la Résistance (CNR) depuis sa fondation par Jean Moulin le 27 mai 1943, dont il est le dernier survivant et participant à la réunion constitutive, par Pierre Sudreau, Déporté-Résistant, ancien ministre, tous deux Grand-Croix de la Légion d'Honneur, et par Louis Cortot, Compagnon de la Libération, comptant encore dans ses rangs au 31 décembre 2007 quelques 9772 Résistants et Résistantes, avec à leurs côtés près de 10 000 Ami(e)s de la Résistance - ce qui en fait sans conteste et de fort loin tout à la fois la principale association d'Anciens Résistants mais aussi de « passeurs de mémoire » de la Résistance, l'ANACR aurait eu à vous faire part de remarques et réflexions quant à l'importance qu'elle attache aux dates de mémoire et aux moyens à mettre en œuvre pour associer plus largement aux cérémonies commémoratives la population, en premier lieu la jeunesse. Même si l'on peut constater ces dernières années un regain d'intérêt pour notre histoire et de participation à ces cérémonies.

Conjointement à de nombreuses associations du monde Combattant, de la Résistance et de la Déportation, et en parfait accord avec la position exprimée par l'Union Française des Associations de Combattants (U.F.A.C.) dont elle est membre, l'ANACR a cosigné avec plusieurs autres associations un Appel « Pour le respect de toutes les dates de mémoire » et contre toute idée de « Memorial Day », dont nous joignons copie à ce courrier.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la délégation permanente du Bureau National de l'ANACR

Charles Fournier-Bocquet
Secrétaire général

POUR LE RESPECT DE TOUTES LES DATES DE MEMOIRE

Dans notre précédent numéro, nous avons publié l'Appel « Pour le respect de toutes les dates de mémoire ». Nous en reproduisons ci-dessous la conclusion, ainsi que la liste complétée des Associations signataires :

« ... Il est important à nos yeux que toutes ces dates, symboliques d'événements majeurs de notre histoire et même de celle du monde, qui ont influencé douloureusement le destin de notre pays, soient, pour les générations contemporaines et futures, pour les jeunes - dont nous nous réjouissons de constater qu'ils participent plus nombreux aux commémorations, non seulement des moments de recueillement mais aussi de transmission de notre mémoire nationale, d'enseignements précieux, d'affirmation de valeurs humanistes, démocratiques, patriotiques et de paix dont notre société a besoin.

« Nous ne pourrions que nous opposer avec la plus extrême détermination à toute velléité d'instaurer une « Journée unique du Souvenir » qui, en supprimant l'essentiel de ces dates mémorielles, aboutirait de fait à relativiser voire à escamoter des pans entiers de notre histoire, et par là même les valeurs et les sacrifices qui en sont indissociables.

« Ce serait inacceptable. »

Ont notamment signé ce texte : Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé, Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944, Association des Cheminots Combattants Anciens Prisonniers (A.C.C.A.P.), Association Française Buchenwald-Dora, Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance (ANACR), Association Nationale des Anciens Combattants de la Ligne Maginot et des Intervalles 1939-1940, Association Nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du CNRS, Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants, Résistants, Prisonniers et Victimes de Guerre (A.N.C.A.C.), Association Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance (A.N.M.C.V.R.), Association Nationale des Titulaires du Titre de Reconnaissance de la Nation (ANT-TRN), Association de l'Orphelinat et des Œuvres des Médailles Militaires, Association Républicaine des Anciens Combattants (A.R.A.C.), Association de la Résistance Juive en France (A.R.J.F.), Comité National de Liaison des Anciens Déportés, Internés, Résistants, Politiques et Patriotes Résistants à l'Occupation d'Électricité-Gaz de France, Confédération Nationale des Déportés, Internés et Ayants Droits de la Résistance (C.N.D.I.A.D.R.), Fédération des Groupements d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la R.A.T.P., Fédération Ouvrière et Paysanne des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (F.O.P.A.C.), Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, leurs Enfants et Amis (U.E.V.A.C.J.E.A.), Union Chrétienne des Déportés, Internés et Familles, Union Nationale des Déportés, Internés et Victimes de Guerre (U.N.D.I.V.G.)...

Le Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.), la Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc, Tunisie (F.N.A.C.A.), la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.), la Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance - Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de Disparus (F.N.D.I.R.-U.N.A.D.I.F.) ont fait savoir que, partageant l'hostilité à l'instauration d'une Journée Unique du Souvenir, ils avaient parallèlement entrepris des démarches convergentes avec cet Appel.

M. Jacques Goutat, Président de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (U.F.A.C.), souscrivant aussi à la position de l'Appel quant à la Journée unique, a rappelé que l'U.F.A.C. d'une part et (...) la F.N.C.P.G.-C.A.T.M., qui vient de tenir son 54^{ème} congrès, ont également exprimé, sans ambiguïté, leur farouche opposition à l'instauration d'un éventuel Memorial Day et leurs souhaits que toutes les dates nationales commémoratives soient maintenues.

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE, LE 27 MAI

Comme chaque année désormais, le 27 mai dernier, mais aussi dans les jours qui le précéderont ou le suivront, de nombreuses manifestations, cérémonies, conférences, expositions ont été organisées à travers toute la France par les comités de l'ANACR avec la participation active des «Ami(e)s de la Résistance», avec très souvent le concours des municipalités et la présence d'élus nationaux, régionaux et départementaux, de représentants des Pouvoirs et organismes publics, avec la participation d'Associations du monde Combattant, de la Résistance et de la Déportation, d'enseignants et d'élèves, afin de rendre ainsi hommage, dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance, au CNR et à son fondateur, Jean Moulin, au rôle de la Résistance dans la libération de la France.

Nous avons évoqué dans notre dernier numéro cette célébration de la Journée Nationale de la Résistance dans plusieurs départements, nous présentons ci-dessous d'autres exemples de ces initiatives, nous en citerons d'autres (Paris, RATP, Alpes-Maritimes, Haute-Vienne, Hérault, Val-de-Marne...) dans notre prochaine parution.

Dans le **RHÔNE**, à **Vaulx-en-Velin**, la Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, s'est inscrite dans une « Semaine de la citoyenneté » prévue par la MJC, avec le soutien du maire, de la municipalité et de l'ULAC, avec le concours des services municipaux. Durant cette semaine, préparée par la diffusion d'un matériel commun Ville-ANACR-Ami(e)s de la Résistance, une information spécifique du comité local de l'ANACR notamment en direction de la jeunesse (Lycée, Ecoles des Travaux Publics et d'Architecture...) et des salariés (manifestations syndicales), et le travail préparatoire d'un collectif de 25 personnes dont 6 nouveaux adhérents aux «Ami(e)s de la Résistance». Plus de 800 personnes ont été rassemblées dans des conférences-débat et auditions de témoignages sur le thème de la Résistance.

Le 26 mai, au Centre culturel communal Charlie-Chaplin, 400 personnes – parmi lesquels de nombre jeunes – ont pendant près d'une heure dialogué avec Raymond Aubrac lors d'un débat animé par Hubert Boulet, professeur agrégé d'histoire, en présence de nombreux Résistants dont les présidents départementaux, André Ribouton pour l'ANACR et Monique Jouanlanne pour les Ami(e)s de la Résistance. Une motion demandant l'instauration d'une Journée nationale officielle de la Résistance le 27 mai fut adoptée et, vendu «à la criée», le Programme du CNR fut diffusé à 78 exemplaires.

Le 27 mai a été consacré essentiellement à la jeunesse. **A l'amphithéâtre du lycée Doisneau** ce sont 300 collégiens et lycéens qui ont prêté toute leur attention au témoignage de Raymond Aubrac, et c'est avec une réflexion maîtrisée, fruit du travail des professeurs d'histoire, que des questions pertinentes ont été posées par les élèves affichant tout leur intérêt à la connaissance de la Résistance. Le soir, la célébration de la création du CNR s'est déroulée devant le monument aux Morts avec l'allocution du maire, Maurice Charrier et de Maurice Thibaudier au nom du Comité local de l'ANACR.

La semaine s'est clôturée par une soirée exceptionnelle de témoignages de cinq résistants vaudais : Madeleine Capiévic, René Carrier, Louis Rossi, Maurice Luya et Marcel Roche – montrant la diversité de leurs motivations et de leurs activités clandestines menées soit en zone rurale, soit en zone urbaine. Tous les cinq ont fait saisir ce soir-là à la centaine de personnes présentes, issues de différentes générations, combien la Résistance doit toujours rester présente dans l'avenir pour la formation citoyenne de la jeunesse. L'ensemble de ces initiatives s'est accompagné de la présence – qui s'est prolongée jusqu'au 13 juin – de l'exposition «La Résistance dans la Seconde Guerre mondiale». Le 18 juin, le Comité – qui durant la Semaine de la citoyenneté s'est renforcé de 3 nouveaux adhérents – et la municipalité ont célébré l'Appel du Général de Gaulle.

Dans l'**INDRE**, comme chaque 27 mai, la Journée Nationale de la Résistance a été honorée en de nombreux endroits (13 lieux différents), à l'image de la Résistance départementale géographiquement présente partout et aujourd'hui préservée grâce à l'action des 13 comités locaux existants. L'énorme travail de terrain réalisé par ces comités locaux fait qu'actuellement près de 200 municipalités (sur 247), tous les parlementaires et le président du Conseil Général ont exprimé leur souhait de voir le 27 mai devenir officiellement Journée Nationale de la Résistance. Les cérémonies eurent lieu à **Orville-Dun, La Châtre, Valençay, Argenton-sur-Creuse, Saint-Marcel, Le Blanc, Rouvres-les-Bois, Neuville-Saint-Sépulchre, La Châtre l'Anglin, Buzançais, Châteauroux**, et nouveauté, **Ardenes et Saint-Gaultier**. Toutes, préparées par les comités locaux, se sont déroulées avec les porte-drapeaux et ont mobilisé la population. Toutes ont eu une dimension officielle avec la présence des élus locaux et cantonaux ainsi que des autorités, et ont vu, aux côtés des Résistants, les Ami(e)s de la Résistance rappeler le rôle historique de la Résistance ainsi que l'actualité de son programme et insister sur la reconnaissance du 27 mai comme Journée Nationale de la Résistance ; à beaucoup d'entre elles, des délégations importantes de jeunes scolaires ont participé (La Châtre, Saint-Gaultier, Valençay...) avec des originalités comme le dépôt individuel de fleurs par la jeunesse, l'implication d'autres associations ou l'intégration de la cérémonie dans une semaine-souvenir avec chorale comme à Buzançais.

Cette fondamentale journée de mémoire s'est achevée en soirée à Châteauroux avec le rassemblement départemental auquel étaient présents les Ami(e)s et Résistant(e)s des comités locaux. Au premier rang, les représentants de la mairie de Châteauroux et du Préfet ; le Directeur de l'ONAC, les présidents locaux et départementaux de l'ANACR, des Ami(e)s et de la FNDIRP ; les responsables des Associations Patriotiques regroupées au sein du CURDI.

Partout des gerbes ont été déposées en commun par l'ANACR et les Ami(e)s.

Dans l'**AUDE**, pour la 11^e année consécutive, la Journée Nationale de la Résistance a été commémorée à **Carcassonne**, le 27 mai à 17 heures, au pied du Monument à la Résistance, place Davilla. La cérémonie, organisée par le service du Protocole de la mairie, avait le soutien du Comité d'Entente des Anciens Combattants de la ville présidé par Jean Fricou, et l'on notait la présence de MM. Alain Zingraff, Sous-préfet, Secrétaire général de la Préfecture de l'Aude, représentant M. le Préfet, Gérard Larrat, maire de Carcassonne, Henri Garino, vice-président du Conseil régional, Durand, vice-président du Conseil général, le colonel Mabin représentant le Commandant du 3^e RPIMA, des officiers représentant les Polices nationale et municipale, des Présidents d'Associations d'Anciens Combattants présentes avec leurs porte-drapeaux.

Le message, lu par le Président départemental de l'ANACR, René Chort, a porté en autres sur l'importance de la création du CNR par Jean Moulin et la poignée d'hommes qui ont travaillé dans la clandestinité pour que la Nation retrouve une République démocratique, sociale et culturelle, sur la nécessité de la reconnaissance officielle de ce 27 mai comme «Journée Nationale de la Résistance». Six gerbes furent déposées par MM. le Sous-préfet, le Maire, les représentants des Conseils Régional et Général, le Député, et, pour l'ANACR, par René Chort et Jean Courtesolle, Président du comité ANACR de Castelnaudary.

Depuis de nombreuses années, l'ANACR du **MORBIHAN** organise des rassemblements le 27 mai avec l'appui des municipalités. Cette année, c'est la ville de **Lanester** qui en liaison avec l'ANACR a accueilli cette cérémonie commémorative qui a rassemblé une assistance nombreuse au Monument aux Morts. Le Chant des Partisans et la **Marseillaise** ouvrirent la cérémonie, puis Mme Thérèse Thiery, maire et conseiller général, évoqua cette dure période de l'Occupation et souligna le rôle primordial de la

Résistance : «Il appartient aujourd'hui aux historiens de se pencher sur ce passé qui n'est pas si lointain. Mais il appartient aussi aux autorités publiques de commémorer cette glorieuse période de notre histoire. C'est tout le sens de notre rassemblement aujourd'hui. A Lanester, la Résistance occupe une place importante dans l'histoire de la ville [dont] la population fut durement touchée par l'occupation... Lanester a l'honneur de compter au sein de sa population de belles figures de la Résistance...» Président départemental de l'ANACR, Marcel Raoult souligna les différentes étapes ayant conduit à la création du C.N.R. et à la mise sur pied de son programme novateur.

Dans les **CÔTES-D'ARMOR**, à **Bégard**, le comité local de l'ANACR organise depuis une dizaine d'années chaque 27 mai une manifestation au Monument aux Morts le 27 mai. Cette année, environ 80 personnes, dont de nombreux Résistants et Ami(e)s de la Résistance membres de l'ANACR, ont participé à la cérémonie présidée par M. Gérard Le Caër, maire et conseiller général de Bégard, accompagné de plusieurs adjoints et conseillers municipaux, des différents corps constitués (Gendarmerie, Pompiers) et des représentants des Associations d'Anciens Combattants de Bégard et des communes environnantes. Après un dépôt de gerbe par trois anciens résistants et la sonnerie aux morts, l'on entendit le Chant des Partisans et la Marseillaise.

Lors du vin d'honneur offert par la municipalité dans la salle Jean-Moulin, Pierre Martin, Président local et vice-Président national, de l'ANACR, rappela l'historique de la création du CNR le 27 mai 1943, aboutissement de trois années d'efforts de Jean Moulin et de ses proches, parmi lesquels Robert Chambeiron, Président-délégué actuel de l'ANACR, reste le seul survivant.

M. Gérard Le Caër tint à souligner la portée contemporaine du Programme du CNR tant sur le plan politique que dans les domaines économique, social et culturel, et précisa qu'à l'instar des élus du département, du Conseil Général, la municipalité apporte un soutien total à l'ANACR et à sa demande de faire officiellement du 27 mai la Journée Nationale de la Résistance.

Plus de 80 personnes, dont de nombreux élus et 16 drapeaux des différentes associations d'Anciens Combattants, ont célébré la Journée de la Résistance à **Pommerit-Jaudy** le mardi 27 mai à 18 heures. Après le dépôt de gerbe par le Président Henri Guyomard, M. André Le Moal, maire de la cité, a demandé à chacun de se souvenir de la lutte des Résistants pour la liberté et de tous les sacrifices consentis par ceux qui ont refusé le nazisme. Thomas Hillion, Président départemental de l'ANACR, a rappelé que «la Résistance était porteuse des valeurs républicaines qui doivent encore être aujourd'hui défendues. Il est important que le 27 mai devienne la Journée Nationale de la Résistance...»

A **Mérignac**, en **GIRONDE**, le commandant Pénichon présida la cérémonie commémorative de la date historique de la création du CNR. Au pied de l'arbre de la Mémoire, planté dans le parc de l'hôtel-de-ville par les élèves du collège des Eyquem, est déposé l'hommage fleuri.

La cérémonie se poursuivit à la Maison des associations où, accompagnée de nombre de ses élèves, Marie-Pierre Pujol, professeur d'histoire-géographie au collège des Eyquem et présidente du Comité de Mérignac de l'ANACR, accueillit les participants. Deux élèves des Eyquem, Elise Marolleau et Thomas Dubroca, lurent «La rose et le réséda» d'Aragon.

«Célébrer le 27 mai est une façon chaque année de rappeler l'acte spécifique que fut pendant la Seconde guerre mondiale le refus de l'Occupation, des idées anti-démocratiques et antirépublicaines de la France de Pétain, de la xénophobie et de l'antisémitisme en particulier», rappela Marie-Pierre Pujol, avant de souligner que l'unification de la Résistance lui permit de coordonner ses efforts et de s'insérer dans le dispositif allié, insistant sur son rôle politique, social mais aussi militaire. Puis elle laissa s'exprimer ses élèves : Elise Marolleau donna lecture de la lettre que Gisèle Guillemot adressait à sa mère depuis Fresnes en 1943, Thomas Dubroca, Pauline Laffont et Maëva Sacramento interprétèrent «Fils de France» de Saez, Claire Danloux lut des extraits du devoir lui ayant permis d'obtenir le Prix d'excellence du Concours et offrit un poème écrit par son frère Benoît, Pauline Laffont lut la dernière lettre de Henri Fertet, Cindy Renard, assistée de Marine Béchade, présenta «Rien de plus», une vidéo réalisée par leurs soins. M. Rémi Saba, conseiller représentant de M. Sainte-Marie, député-maire, conclut cette manifestation.

En **CORRÈZE**, le 25 mai 2008, un dépôt de gerbe a eu lieu devant la stèle de Jean Moulin à **Tulle**, en présence de représentants de la Municipalité et du Conseil Général. Le 27 mai s'est déroulée la journée «Sentiers de la Résistance en Basse-Corrèze», avec la participation d'élèves des lycées Danton, d'Arsonval et du Collège Jean-Moulin, à qui le programme du CNR a été distribué. En fin de journée, une cérémonie commémorative de la première réunion du C.N.R. par Jean Moulin s'est déroulée devant la stèle de la Résistance, Place du 15 août 1944 à **Brive**.

Dans le **VAR**, l'anniversaire de la création, par Jean Moulin, du Conseil national de la Résistance a été célébré devant une nombreuse assistance le 27 mai dernier, à la **Seyne-sur-Mer**. On reconnaissait autour du président Michel Lieu, de nombreux responsables du Comité des ACVG, du maire M. Marc Vuilleumet et de ses conseillers, de représentants de toutes les sensibilités de la population. Après le Chant des Partisans et la **Marseillaise**, M. Joseph Pentagrossa intervint au nom de la municipalité, puis Jeanne Vaisse, présidente des Ami(e)s de la Résistance parla au nom de l'ANACR. Evoquant le rôle historique du CNR dans le rassemblement de toute la Résistance dans le combat pour la libération de la France et soulignant l'unité réalisée autour de son programme pour une France libérée et régénérée, dont les avancées sociales qu'il permit à la Libération sont aujourd'hui remises en cause dans les mots – cf. Denis Kessler – mais aussi dans les actes, Jeanne Vaisse termina son discours par cette citation de Robert Chambeiron : «Peut-on dire que le Programme du CNR a conservé son caractère d'actualité ? La réponse est oui... Ce qui demeure et constitue un tremplin dans la bataille contemporaine, ce sont de les valeurs de caractère universel qu'il contient, c'est-à-dire la liberté, la démocratie, la justice sociale, la solidarité, la tolérance, l'indépendance nationale... à une époque où sont remises en cause ces valeurs de la Résistance, ces valeurs de la République.»

Dans l'**EURE**, à **Bernay**, à l'occasion de la Journée nationale de la Résistance, la Librairie associative «Le Rouge et le Noir», membre des «Ami(e)s de la Résistance», après avoir co-produit en mars une pièce de Roland Dubillard sur l'internement dans les camps, a présenté le film «Les femmes de l'ombre», avec la présence de Joseph et Christine Faizang, présidents départementaux de l'ANACR et de la FNDIRP, de Michel Legrand, coprésident départemental de l'Amicale de Buchenwald-Dora. Tous trois ont, devant trois classes du collège de Thiberville et quatre classes du collège Marie-Curie de Bernay, témoigné de ce que fut le combat de la Résistance et souligné l'importance de la création du CNR. Une exposition, présentée par Guy Deschamps, membre du bureau national de l'ANACR, retraçait l'action des résistants tant français qu'étrangers. Au total, 170 jeunes et adultes ont assisté à un authentique cours d'histoire contemporaine. Un concert de chansons de la Résistance aura lieu prochainement.

En **ESSONNE**, le Comité AnacR-Ratp a organisé dans le Hall voyageurs de la station du RER B de **Massy-Palaiseau**, le lundi 27 mai à 16 h 30, devant la plaque rappelant le sacrifice d'Eugène Clohier, lieutenant FTP de la ligne de Sceaux, fusillé le 11 avril 1944 au Mont-Valérien, et celui d'Auguste Pouillé, ouvrier à la C.M.P. aux Ateliers de Montrouge, mort en déportation, la cérémonie commémorative de la création du CNR. On notait la présence de représentants de la mairie de Massy, de la Direction générale de la RATP, de la Direction du secteur métro ligne de Sceaux, des syndicats, du CRE, du Comité de prévoyance, du Comité du Souvenir, des Associations du Monde Combattant de la RATP, André Serres, président de l'ANACR de la RATP, et le délégué CGT des Ateliers MRF de Massy, prirent la parole. Après la minute de silence, le Chant des Partisans et de la **Marseillaise** clôturèrent la cérémonie.

AVIS DE RECHERCHE

Mon grand-père, Robert André CHATE-
NET, a été engagé volontaire FFI au «Grou-
pement Grammont» en Dordogne en 1944.
Qui aurait des informations sur ce Groupe-
ment ? Je fais de la généalogie, passionnée
d'histoire, mon grand-père ne m'avait jamais
parlé de cela et je l'ai appris en demandant
son registre matricule aux archives de la
Haute-Vienne.

Contacteur Laurence CHATENET DE SOUSA
5 rue du maréchal Leclerc
10150 - PONT-SAINT-MARIE
laurence.chatenet-de-sousa@wanadoo.fr

Je recherche des personnes ayant connu
Marcel CONSTANT, au sein du Bataillon
Morvan du Sud-Drôme ou du 159^e R.I.A., ou
encore lors de la campagne d'Alsace de la 1^{re}
Armée.

Contacteur Célia CONSTANT
Allée C, Apt. 201, 115 Grande-Rue
38700-LA TRONCHE
Tél : 09 50 03 65 79

Mon cousin, Félix DUMONT, du 3^{ème} bat.
FFI-FTPF du 1^{er} régiment de la Drôme (Com-
mandant Félix, alias «Yves Morvan») - opé-
rations à Mercu, Nyons, Valréas - cherche
contact avec des survivants de cette unité.
Contacteur Paul LE GOUPIL
19, rue du Marais - 50760 - VALLANVILLE
Tél : 02 33 42 05 56

Fils adoptif de Marcelin Blanc, communiste
de Vitry, envoyé sur le port du Havre habillé
en Allemand pour y placer des explosifs, mon
père biologique est un ingénieur allemand,
Fritz EISLER (ou Eissler, Heissler...), lequel,
se faisant appeler «capitaine Horn» et ayant
travaillé à la raffinerie de pétrole Jupiter de
Petit-Couronne, a été en contact avec des
responsables FTP, René Jugeau et Georges
Beyer, auxquels il transmettait des rensei-
gnements par l'intermédiaire de deux Répu-
blicains espagnols de Pont-Audemer, MM
Racassens et Arans. Qui pourrait m'en dire
plus ?

Contacteur Michel BLANC
Le Colisée - 52 rue Jules-Leclesne
76600- LE HAVRE
Tél : 02.35.41.26.58. Port : 06.81.63.42.08
E-mail : michelblanc64@wanadoo.fr

Je cherche des documents concernant mon
père, Israël BRANDSTATTER, né à Vienne
(Autriche) le 5 mai 1915 et qui, sous le nom
d'emprunt d'«Albert Blanchet», a fait partie
d'un réseau de Résistance en Haute-
Garonne à partir de 1943.
Contacteur Georges BRANDSTATTER
E-mail : georges39@netvision.net.il

Mon père Emile CHOPLAIN, né le 16 mai
1924 et aujourd'hui décédé, a été maquisard
en Dordogne et a participé à la libération de
Périgueux en Août 1944. Je n'en sais pas
plus et je recherche des informations sur
cette période de sa vie : à quel maquis appar-
tenait-il, à quel endroit, etc. ? Qui peut m'ai-
der dans cette recherche, existe-t-il des
archives que je pourrais consulter ?
Contacteur Jean-Pierre CHOPLAIN
3, rue de Bois-Billères - 37200- FONDETTE
Tél : 02 47 42 21 82 / Port : 06 03 12 00 72
e-mail : jp.choplain@cegetel.net

Deux résistants des Côtes-du-Nord, Yves LE
QUEN, de Pleubian, et Louis JANIN, de Plo-
zeal, ont été fusillés en Gare de Soissons dans
la nuit du 28 au 29 juillet 1944. Ils faisaient
partie d'un train de déportés à destination
de Neuengamme près de Hambourg. Leurs
corps ont été emportés vers cette destina-
tion. Nous commémorons cet événement
chaque année et nous aimerions connaître
leurs actions au sein de la Résistance et tous
détails possibles sur leur courte vie. D'avance
merci.

Contacteur Bernard LETOFFE
Président du Comité d'Entente des A.C. de
l'arrondissement de Soissons
3, Allée des Roses 02880- CROUY
T : 03 23 59 77 15
e-mail : bernard.letoffe@orange.fr

Petit-fils de Jean LAPETINA (né à Nîmes et
aujourd'hui décédé) qui, selon la tradition
familiale, aurait fait partie de la Résistance
dans la région nîmoise après s'être échappé
d'un camp de travail en Pologne et avoir fait
le trajet de retour jusqu'à Nîmes, comment
et où pourrai-je trouver une trace de ses
actions ? Car j'aimerais mieux connaître ce
moment de sa vie.

Contacteur David LAPETINA
72, rue du fbg Saint-Denis 75010-PARIS
Tél : 01 48 00 98 95 P : 06 19 69 89 01
e-mail : david@lapetina.fr

Je viens de découvrir récemment que mon
père Raymond LE DUC, né à Plouagat (22),
élevé à Josselin (56) le 30 septembre 1928 et
décédé à Saint-Brévin-les-Pins le 3 août
1970, aurait rejoint les FFI alors qu'il habitait
avec ses parents aux environs de Château-
briant (44) vers la fin de la guerre à l'âge de
15 ou 16 ans à l'époque. Je suis à la
recherche de toute information sur son action
dans la Résistance. Où pourrais-je diriger
mes recherches, qui pourrait me renseigner ?
Contacteur Didier G. LE DUC
Tél : 06 26 9724 43
E-mail : didier@kerjem.com

Je suis à la recherche de documents sur mon
oncle Jean FORESTIER, de Saint-Julien-des-
Chazes, qui combattit dans le groupe du
capitaine Fraysse. Il fut tué dans les com-
bats de l'Oberwald ? Je voudrais reconsti-
tuer son parcours. Qui peut m'aider ?
D'avance merci bien à vous
Contacteur Denis FORESTIER
10 rue du Grafichot 58500 - SURGY
Tél : 03 86 24 42 77
E-mail : thomas.surgy@orange.fr

Dans ma famille, mes tantes et ma grand-
mère ont toujours dit que mon père, Eyme-
ric DU MAS DE PAYSAC, né le 11 juillet 1921
et qui habitait Bergerac avec ses parents,
avait été dans la Résistance en Dordogne.
Décédé le 13 septembre 1980 à l'âge de 59
ans, il ne parlait jamais de cette époque.
Peut-être quelqu'un l'a-t-il connu à cette
époque et pourrait m'en parler ?
Contacteur Marie-Thérèse DU MAS DE PAY-
SAC épouse BARRITAUD
E-mail : mth.barritaud@orange.fr

Secrétaire ANACR départementale de l'Aisne,
terminant un livre sur l'histoire des FTP du
département intitulé «La Guerre des Parti-
sans», je recherche des anciens membres de
l'état-major régional FTP basé à Lille pour
l'inter-région IR 25, des renseignements sur
sa composition en 1943-44, ses agents de
liaison pour l'Aisne tels Philippe DUFFLER,
Maurice ou Auguste DEFRANCE (alias
«Francis»), Madeleine SERGENT («Renée»),
Denise SCORDIA («Gisèle»), Emile GENTE,
Mireille DUBOURGET («Jeannette»), Ovide
MERLOT («André»), Maurice ou Paul FAU-
CON ou FANCON (alias «Germinal»), Mau-
rice FACON («Cambrelain»), un certain
«Léon», un certain «Dédé» une certaine
«Lulu», sur ses membres issus de l'Aisne
comme Anselme ARSA, sur leurs activités et
leurs biographies...
Contacteur Alain NICE
9 rue de la Tour du Pin
02250 - BOSMONT-SUR-SERRE
Tél : 03 23 20 05 83 / Port : 06 84 17 24 12

Je recherche des informations concernant
les activités nationales ainsi que départe-
mentales (33-Gironde) du réseau «Andalo-
mie», branche du réseau Confrérie Notre-
Dame, et je suis intéressé par l'action de M.
Philippe DEBIARE, agent P2, chargé de mis-
sion de 6^e catégorie Sans-filiste, attaché au
groupe «Sapin» et dont les activités étaient
particulièrement rattachées au transport de
postes radio et aux émissions. Recherche
précisions éventuelles.
Contacteur Jacques LOISEAU,
10 av. des Tourelles de Charlin
33700 - MERIGNAC
Courriel : lsuj@wanadoo.fr

Me nommant Louis JACQUEMART, Parisien,
ancien de la 1^{re} compagnie du maquis
Bayard, à Saulieu, je recherche des rensei-
gnements le concernant. Je ne suis jamais
retourné à Saulieu depuis septembre 1944...
Merci
Contacteur Louis JACQUEMART
E-mail : louis.jacquemart@numericable.fr

Je suis à la recherche du passé de mon père,
Raymond VITRAC, né le 24 septembre 1926
à Turenne en Corrèze, aujourd'hui âgé de
82 ans, et qui est entré dans la Résistance à
16 ans ; son nom de code dans la Résistance
était «Séraphin». En 1943, il est parti des Cu-
sines, petit hameau près de Souillac dans le
Lot, et je sais qu'il est passé par Cahors. Il a
été blessé et fait prisonnier par les Allemands
pendant 3 mois, avant d'être libéré par
d'autres maquisards. Il a participé à la libé-
ration de la Pointe de Grave, puis à celle de
Toulouse. J'aimerais connaître le nom de son
réseau et en détails son parcours. Je suis
passionnée d'histoire, surtout de cette
période, je veux que mes enfants n'oublient
pas ce que leur grand-père a fait. Mon père
est toujours en vie, mais il ne parle jamais de
cette période.

Contacteur Mireille DALISSIER
Rignac, 24370-CARLUS
E-mail : frederic.dalissier@orange.fr

LA VIE DE L'ASSOCIATION

ARDÈCHE

Le Comité départemental de l'ANACR de l'Ar-
dèche a tenu son congrès extraordinaire samedi 28
juin après-midi au Pouzin, en présence de Louis Cor-
tot, Président national et l'un des 59 Compagnons de
la libération survivants, qu'accompagnait Jacques
Varin, secrétaire général adjoint.

En fait, il s'agissait de la deuxième session du
congrès départemental, puisque lors de la première,
convoquée le 16 juin précédent, il avait été décidé -
compte tenu de l'absence d'un certain nombre de
délégués empêchés - d'ajourner au 28 juin les déci-
sions statutaires concrétisant la mise en œuvre, en
Ardèche comme dans les autres départements, des
décisions du congrès national de Limoges. Ce délai
étant mis à profit pour procéder démocratiquement
à la consultation sur le sujet de l'ensemble des adhé-
rents - Résistant(e)s et Ami(e)s de la Résistance -
de l'ANACR en Ardèche.

Après le vote à l'unanimité par les congressistes
des nouveaux statuts départementaux, conformes
aux statuts nationaux et qui avaient recueilli près de
95% de réponses favorables lors de la consultation
préalable par écrit de l'ensemble des adhérents ar-
dèchois de l'ANACR, Résistants et Ami(e)s de la Ré-
sistance, un nouveau Conseil d'administration a été élu.
Le nouveau bureau départemental comprend à la
Présidence d'honneur : René Montéréal (à titre
posthume) et Gergette Montéréal, à la co-Prési-
dence : Paul Ferlay, Jean Gounon, Charles Mara-
chian, René Thorques, à la Présidence déléguée :
Bernard Laville, à la Vice-présidence : René Gruselle,
Joséphine et Michel Guérin, au Secréariat gé-
néral : Lucette Cayron, au Secréariat adjoint, Max Cul-
let, au poste de Trésorier : Alain Aymard, et à celui de
Trésorier-adjoint : André Monnet.

La Résolution finale, elle aussi votée à l'unanimité,
a réaffirmé la volonté du Comité ardèchois de pour-
suivre, au sein de l'Association Nationale des Anciens
Combattants et Ami(e)s de la Résistance, et en liai-
son avec les associations du monde combattant
ardèchois ainsi qu'avec le Musée de la Résistance et
de la Déportation en Ardèche, son combat pour la
défense des valeurs de la Résistance, pour l'instau-
ration d'une Journée nationale de la Résistance le
27 mai, pour l'approfondissement de la connaissance
historique de l'action et du rôle de la Résistance ar-
dèchoise, pour la sauvegarde de l'ONAC et de ses
moyens, notamment dans le domaine de la mémoire,
et sa lutte contre toutes les résurgences du fascisme.

SEINE-ET-MARNE

Le Congrès départemental du Comité ANACR de
Seine-et-Marne s'est tenu le 7 juin dernier à Reuil-
en-Brie, en présence de M. Patrick Romanow, maire de la
ville, de MM. Bodin, sénateur et Rigaux, Conseiller gé-
néral, Belhocine, Directeur départemental de l'ONAC, Tan-
jaq, Président du Souvenir français, Jacques Varin
représentait la Direction nationale de l'ANACR.

Après l'ouverture du Congrès par Robert Decosse,
président départemental, et ses souhaits de bienve-
nue, le secrétaire départemental, Guy Pierronnet,
présenta ensuite le rapport d'activité et d'orientation,
l'un et l'autre se situant pleinement dans le cadre de
l'activité et des orientations nationales de l'ANACR.

Ce que devait confirmer la discussion du projet
de nouveaux statuts départementaux conformes aux
statuts nationaux adoptés à Limoges. Après les expli-
cations faites par Jacques Varin de quelques-uns de
leurs articles, les statuts du Comité de Seine-et-
marne furent, ainsi que la résolution générale, adop-
tés à l'unanimité. Il en sera de même pour l'élection
des membres du Bureau départemental.

Le travail de mémoire fut aussi au centre des pré-
occupations, parfois d'échanges passionnés, que
ce soit concernant la publication des «Cahiers de la
Résistance en Seine-et-Marne» ou la réalisation du
Mémorial de Nanteuil-Saacy, dont il est rappelé que
l'initiative du projet revient à l'ANACR.

M. le Maire de Reuil, M. le Sénateur, M. le
Conseiller général, rappelleront dans leurs interven-
tions toute l'importance que non seulement eux per-
sonnellement mais aussi les instances officielles dont
ils sont membres attachent à la mémoire de la Ré-
sistance, dont il est nécessaire de faire connaître
l'exemple et les valeurs aux jeunes générations.

M. le Directeur de l'ODAC, sans faire l'impasse
sur les contraintes présentes et à venir qui l'enca-
drent et suscitent des interrogations pour l'avenir,
développa l'action de l'Office dans le domaine de la
mémoire, dans celui du droit à réparation.

Après avoir souligné l'importance de l'ANACR, la
principale - et de très loin - association d'Anciens
Résistants et de «passeurs de mémoire» que sont
les «Ami(e)s», dont le rôle à cet égard est essentiel,
pour la transmission authentique de la mémoire de la
Résistance, Jacques Varin, intervenant au nom du
Bureau national, s'inquiéta de la mission confiée à
une commission présidée par André Kaspi, de «réflé-
chir sur les commémorations».

«Nous disons avec force - devait-il conclure - que
nous nous opposerons avec la plus extrême énergie à
toute initiative visant à gommer la spécificité de chaque
conflit, qui conduirait ainsi à escamoter le caractère
antifasciste, antinazi du combat que menèrent conjointe-
ment avec les antifascistes de tous les pays et les
Armées alliées, les Résistants et les Français Libres
pour venir à bout de la barbarie nazie, combat que sym-
bolisent pour nous les anniversaires des dates sacrées
du 18 juin 1940, du 27 mai 1943, du 8 mai 1945.»

A l'issue du Congrès, tous se rendirent en cortège
au Monument aux Morts puis au cimetière, sur la
tombe de Lucien Maillet, ancien président de
l'ANACR et ancien maire.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

L'Assemblée générale de l'ANACR des Pyrénées-
Orientales s'est déroulée le 27 janvier dernier à Ri-
vassales, en présence de Jacques Varin, représentant
la Direction nationale de l'ANACR. On notait égale-
ment la présence de Mmes Carine Cuelles, repré-
sentant l'ODAC, et Nicole Rey, présidente départe-
mentale de l'AFMD, de M. Trony, président départe-
mental de l'A.R.A.C. 91 adhérents étant pré-
sents ou représentés.

La séance fut ouverte par Pierre Chevalier qui
excusa l'absence de Jean Rostand et Marcel Le
Goallec, d'Odette Sabaté tous deux hospitalisés.
Pierre Chevalier évoqua la polémique suscitée par
la lecture de la lettre de Guy Môquet, estimant que
cette lecture a pu contribuer à l'ouverture de débats
et à l'acquisition de connaissances. Puis évoquant le
débat concernant l'histoire du maquis Henri-Bar-
busse, il estima que le bulletin «Le Résistant Catala-
n» est le cadre tout à fait approprié.

Jacques Varin souligna l'importance de plus en
plus grande de la prise de responsabilités au sein de
l'ANACR des «Ami(e)s», «passeurs de mémoire»,
insistant sur la nécessité de s'adresser à la jeunesse
d'âge scolaire, car elle est à la recherche de valeurs
que nous pouvons lui donner en lui faisant prendre
conscience du danger toujours présent que
représentent les négationnistes et les falsificateurs
de l'histoire.

Jean-Marcel Rostand précisa que le blog de notre
association, en cours de mise à jour, sera une
source d'informations qui permettra de toucher un
grand nombre de jeunes et souligna la nécessité du
pluralisme de l'ANACR afin de conserver sa diversité
et son exemple de fonctionnement démocratique.

Pierre Chevalier rendit compte des activités en
2007, soulignant le développement de l'ANACR, sa
présence aux cérémonies de l'été, le souci de la
communication exprimé par le Bulletin et les interven-
tions dans le milieu scolaire.

Après le rapport financier présenté par France
Albert, il fut procédé à l'élection du bureau, avec pour
Présidents : Jean Rostand et Pierre Chevalier, pour
Président délégué : Marcel Le Goallec, pour Pré-
sident suppléant : Jean-Marcel Rostand, pour vice-
présidents : Juliette Bès et Narcisse Falguera, pour
secrétaires : François Marty et Dominique Tres-
cases, pour trésoriers : Gilbert Vidal et France Albert.

HAUTE-SAVOIE

Le congrès départemental de l'ANACR de Haute-
Savoie s'est tenu le 6 avril dernier à Passy, avec près
de 120 participants. Prenant notamment place à la tri-
bune à l'invitation d'Hervé Thiébaud, maître de céré-
monie, MM. Gilles Pelletier, maire de Passy, Jean-
Paul Riffault délégué du Bureau national, Louis
Mouchet, président départemental honoraire, Robert
Lacroix, président départemental, Jean-Paul Rigoli,
président départemental des Ami(e)s, François Bon-
naventure, secrétaire départemental, Gilbert Perrin
président du comité local de l'ANACR.

Après les mots de bienvenue du maire de Passy,
Robert Lacroix évoqua les absents puis Jean-Paul
Rigoli centra la réflexion sur le rôle présent et futur des
Ami(e)s. François Bonnaventure présenta ensuite le
rapport moral et d'activité, rappelant que le Comité
de l'ANACR de Haute-Savoie regroupe actuellement
550 adhérents tant Résistants qu'«Ami(e)s». Ils par-
ticipent autant que possible aux cérémonies com-
mémoratives officielles : 8 mai, 18 juin, 14 juillet, 11
novembre, journée de la Déportation... Chaque
année, l'ANACR suscite des cérémonies spécifiques
et s'associe à des commémorations essentielles liées
notamment à des événements locaux : anniversaire
de la libération des villes du département ou hom-
mages sur des lieux de mémoire ou des patriotes
sont tombés pour la liberté (Terre Noire, Square
André et Bouvard, Foges, Habère-Lullin...). Citons
aussi la manifestation en mémoire des défenseurs
du plateau des Glières à la Nécropole Nationale de
Morette le 30 mars dernier, l'inauguration en un lieu
désormais accessible au public de la plaque com-
mémorative des résistants enfermés au Savoy-Léman
à Thonon... Maurice Détraz, trésorier départemental,
présenta ensuite le rapport financier.

En prologue de son intervention, Jean-Paul Rif-
faut, délégué national, tint à dire son émotion en
pensant à notre ami Paul Cailles, qui nous a brutale-
ment quittés, [gardant]... le souvenir de la force des
convictions qu'il exprimait et de la chaleur de son
amitié... Puis, évoquant la décision - dans la conti-
nuité de celle du congrès de Limoges de l'ANACR
d'ouvrir ses rangs aux Ami(e)s - prise le 29 mars par
les Secondes Assises Nationales de l'Association
Nationale des Ami(e)s de mettre un terme aux ac-
tivités autonomes des Ami(e)s fin 2008, il souligna la
nécessité pour les Comités locaux et départementaux
de l'ANACR qui en seront désormais le cadre unique
de développer l'activité des Ami(e)s de la Résistance.

Rappelant le combat de l'ANACR pour l'instau-
ration d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27
mai, il appela à être vigilant face aux velléités de mise
en place de Memorial Day. Evoquant ensuite l'inten-
tion du Président de la République de rendre annuel-
lement hommage aux Résistants des Glières... «Il
est plus que souhaitable - dit-il - qu'il prenne la
dimension d'un hommage de la République à la
Résistance, auquel seraient associés les Pouvoirs
publics, les Associations d'Anciens Résistants et de
mémoire, les collectivités locales et lors duquel toute
mise en avant personnelle s'effacerait devant le
devoir collectif de mémoire. Le plateau des Glières,
de par le sang qui y a été versé, n'est pas la roche de
Solutré.»

INDRE

Le Congrès départemental commun de l'ANACR et de l'Association des Amis(e)s de la Résistance (ANACR) s'est tenu le dimanche 22 juin 2008 à Valençay, en présence de près d'une centaine de participants représentant les 13 comités locaux.

Avaient pris place à la tribune MM Jean-Paul Chanteguet, député de la circonscription, Claude Doucet, maire de Valençay et Conseiller général, tous deux «Amis de la Résistance», Patrick Dreier, directeur départemental de l'ONAC Bernard Delaunay, représentant le Bureau national, Jean Grazon, président départemental ANACR, Jacques Bizeau, coprésident et représentant les Médailles de la Résistance, Claude Dugénit, vice-président ANACR et président de la FNDIRP, Gilbert Coulon, secrétaire de l'ANACR, Jean Moreau, trésorier, Jean Annequin, président départemental des Amis(e)s, Gilles Groussin, président du comité local et trésorier-adjoint Amis(e)s. Christiane Favault du comité de Chabris-Valençay.

Après les paroles de bienvenue de M. Doucet, Gilles Groussin, au nom du comité de Chabris-Valençay, rappela que pour la troisième fois le Congrès se déroulait en ce haut lieu de la Résistance dans l'Indre, invitant l'assistance à observer une minute de silence à la mémoire des disparus(e)s, tout particulièrement à celle de Jean-Pierre Huguet, membre du Conseil National de l'ANACR et ancien trésorier des «Amis(e)s» de l'Indre.

Le 17 mai, réunis en Assemblée générale extraordinaire, les Amis(e)s s'étaient unanimement prononcés pour la dissolution de leur Association, l'ANACR devenant le cadre unique de l'activité des Résistants et des Amis(e)s, ces derniers étant impliqués depuis très longtemps dans l'action commune : des Amis(e)s sont membres du C.A. de l'UDAC, participant avec des Résistants expérimentés à la préparation des sujets, à la réalisation d'un document, à la correction des travaux du Concours et à l'organisation du voyage offert aux lauréats (cette année sur les plages du débarquement).

Des initiatives prioritaires à mener avancent tant sur les «Sentiers de la mémoire» que sur le 27 mai. Ainsi, pour marquer l'anniversaire du programme du CNR, une conférence-débat ayant pour thème «La Résistance chemineuse» s'est tenue le 26 mars.

L'ensemble des rapports ont été approuvés à l'unanimité, le rapport moral ayant défini l'ensemble des grandes orientations devant guider l'ANACR pour les années futures. D'ores et déjà, des chantiers techniques sont ouverts : souscription départementale, diffusion d'un dépliant départemental, mise à disposition de maquettes pédagogiques, relance du projet de Musée-Centre de mémoire de la Résistance et de la Déportation ; de nombreux autres le seront, tel l'appui généralisé sur les supports vidéo.

Dans son intervention au nom de la Direction nationale de l'ANACR, Bernard Delaunay évoqua l'évolution de l'ANACR, marquée par les conséquences du temps écoulé depuis la Libération sur son fonctionnement et son activité ayant conduit le congrès de Limoges de l'ANACR à adopter en octobre 2006 à l'unanimité de nouveaux statuts ouvrant les rangs de l'ANACR aux «Amis(e)s de la Résistance...». Ainsi, «qu'ils aient été organisés(e)s directement dans des comités de l'ANACR ou, de manière autonome, dans des groupes locaux et départementaux d'«Amis(e)s», sont toutes et tous devenu(e)s depuis le 1^{er} janvier 2007 membres à part entière de l'ANACR...» Conséquence, «les Secondes Assises Nationales des «Amis(e)s» ayant le 29 mars dernier décidé de mettre un terme aux activités autonomes des Amis(e)s au 31 décembre 2008... les Comités locaux et départementaux de l'ANACR seront désormais le cadre unique de l'activité des «Amis(e)s de la Résistance».

Bernard Delaunay, rappela aussi la revendication d'instauration d'une «Journée nationale de la Résistance», le 27 mai, et attirera l'attention sur la menace de «Journée unique du Souvenir» que recèle la mission confiée à la Commission Kaspé de «réfléchir sur les commémorations», rappelant l'opposition de l'ANACR à toute idée de Memorial Day.

HAUTE-LOIRE/LOIRE

Présidées par Lucien Volle, président-délégué du Comité départemental de Haute-Loire et vice-président national, plusieurs cérémonies commémoratives des combats qui se dérouleront il y a 64 ans entre Saint-Paulien et Craponne-sur-Arzon ont, comme chaque année, été organisées conjointement par les Comités ANACR de Haute-Loire et de Loire. Successivement à Craponne-sur-Arzon, Chomelx, Bellevue-la-Montagne et Saint-Paulien, un émouvant hommage fut rendu à quelques trente Résistants tombés là pour la libération, auquel se sont associés la population, les élus, les représentants et porte-drapeaux des associations de combattants. Lucien Volle prononça l'allocution d'ouverture des cérémonies.

A Craponne-sur-Arzon, auprès de la stèle remarquablement rénovée, et avec le concours de la clique du Réveil Craponnais, eut lieu un dépôt de gerbes effectué par deux lauréats du Concours scolaire de la Résistance du collège Notre-Dame de Craponne, en mémoire de Milou Chevalier et Jean Vauris, massacrés en ces lieux le 19 août 1944 par les nazis.

À Bellevue-la-Montagne et à Saint-Paulien, Théo Vial-Massat, ancien chef des maquisards du camp Wodil et ex-député-maire de Firminy, puis Roger Maurin, de la direction départementale de l'ANACR, prirent la parole.

JURA

Le Lycée Jean-Michel de Lons-le-Saunier a été le cadre le 22 avril dernier d'une cérémonie commémorant avec la participation de Raymond Aubrac le centenaire de la naissance du Dr. Jean Michel, en présence de M. le Préfet, de M. le Sénateur Bailly, de Mme la Directrice de l'ODAC, de plusieurs personnalités de l'Enseignement, de la Santé, de parents d'élèves, d'anciens élèves, de représentants de la Résistance et de la Déportation, de membres de la famille du Dr Michel.

Raymond Aubrac évoqua avec Mme Carmen Tournier (82 ans), ancienne infirmière, son expérience à l'hôpital de campagne des «maquis» dans le village des Crozets, et rappela, ému, que son épouse, Lucie, alors enceinte, avait bénéficié avant l'envol de l'avion de la R.A.F. du terrain (clandestin) d'«Orion», près de Villeneuve, de soins du Dr Michel retardant l'accouchement. M. Gayet, professeur au Collège Briand, auteur avec ses élèves de plusieurs DVD sur la Résistance et le Dr Michel, était présent.

M. Préfet, avec pertinence et sobriété, retraça les événements d'avril 1944 et leur exemple civique toujours valable aujourd'hui. Les Anciens Combattants et Amis(e)s de la Résistance ANACR du Comité de Lons-le-Saunier ont œuvré à la réussite des diverses manifestations de cette journée.

AVEYRON/LIBÉ-PTT

La Maison de la Résistance, de la Déportation et de la Citoyenneté d'Aubin s'est, en perspective de sa restructuration en janvier 2009, enrichie de documents et de matériel. Ainsi le comité ANACR de Millau a donné un nombre important de livres, une collection de *Résistance en Rouergue*, de *France-d'Abord*, des tampons, un drapeau. M. Crognier a offert du matériel de parachutages (containers, combinaison). Des armes récupérées ont trouvé place dans la vitrine après leur neutralisation.

Elle a été aussi le cadre le 24 juin, en présence d'élus représentant les maires de Firmi, Aubin, Viviez, du conseiller général du canton d'Aubin, de représentants d'associations dont Roger Poux, président départemental de l'ANACR, et de membres de l'association «Mémoire départementale» qui anime la Maison, de la mise en place de l'exposition «Les employés des PTT dans la Résistance», réalisée par l'association d'anciens Résistants et d'Amis(e)s de la Résistance «Libération nationale PTT ANACR», et que le secrétaire général de Libé PTT, Michel Delugin, présenta à l'assistance.

L'exposition retrace ce que fut la Résistance des personnels pendant la période de la guerre et a pour objectif de faire mieux la connaître aux jeunes générations de la profession ainsi qu'à la population en général.

BRETAGNE

Le 27 juillet, les Résistants et Ami(e)s de la Résistance du Comité ANACR de Mael-Carhaix-Callac (22) ont organisé la traditionnelle cérémonie commémorant la bataille qui opposa, le 29 juillet 1944 sur la commune de Plevin, le bataillon Guy-Moquet – appuyé par le maquis de Kergerist-Moellou et une compagnie du bataillon Koenig – aux forces allemandes qui subirent une défaite retentissante.

Cette année, la cérémonie, sur décision des Comités ANACR des Côtes-d'Armor, du Finistère et du Morbihan, a pris le caractère d'une Journée Régionale de la Résistance sur le site du Mémorial de la Pie en Paule. Étaient notamment présents Mme la Directrice de l'ODAC des Côtes-d'Armor, représentant M. le Préfet, M. Patrick Lijou, maire de Paule, pour l'ANACR des Côtes-d'Armor Jean Lejeune, Président d'honneur, Tomas Hillion, Président, Auguste Le Coent, vice-Président des Amis(e)s, Régine Thomas, Trésorière des Amis(e)s, pour l'ANACR du Finistère, Yves Autret et Jacob Mendres, Présidents d'honneur, Jean-Louis Le Pape, vice-président, Edgar de Bortolo, secrétaire, Anne Friant, co-Présidente et Présidente des Amis(e)s, pour l'ANACR du Morbihan, Marcel Raoult, Président, Robert David, co-Président et Président des Amis(e)s, représentant la Direction nationale, Fernand Bruche, Trésorier ANACR, Eliane Bruche, vice-présidente des Amis(e)s.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distingueront dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Louis MOUCHET (Haute-Savoie)

Décédé le 12 juillet dernier à 88 ans, Louis Mouchet était à la veille de la guerre instituteur à Caluire puis à Vallon-Pont d'Arc. Appelé au camp de jeunesse, il en est libéré en 1941 et est alors instituteur à Eisery (canton de Reignier). Révoqué – comme tant d'autres instituteurs – par Vichy le 5 mars 1943, il est appelé au S.T.O. et se cache pour y échapper. Ayant rejoint la Résistance dans la région de Saxel, il participe à diverses actions avec la compagnie FTFP 93-15 (c° Franquis) basée aux Carroz d'Arèches, aux combats pour la libération de Machilly-Saint Cergues, à ceux de Fort-l'Écluse, dans le pays de Gex, la Cure et les Rousses, où son chef François est tué lors d'un accrochage avec les troupes allemandes. Réintégré dans l'enseignement en septembre 1944, il deviendra professeur puis sera principal-adjoint de collège à Annecy-le-Vieux jusqu'à sa retraite. Ayant rejoint l'ANACR dès sa création, il en devient rapidement un des responsables en Haute-Savoie, remplaçant François Bonfils au poste de président départemental ; il le restera jusqu'en 2004. Elu au Conseil National de l'ANACR lors du congrès de Grenoble en 1976, il l'est au Bureau national lors du congrès suivant, à Brive en 1978, et il le restera jusqu'en 2006, accédant alors à l'honorariat. Au nom du Bureau national et de la F.I.R. (Fédération Internationale des Résistants), il participa à de nombreuses réunions internationales et représenta la F.I.R. à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U. Il contribua à la création du Musée de Bonneville, fut à l'initiative du monument «la Fenêtre de Forges», en mémoire de 12 patriotes. Il était titulaire des Croix du Combattant Volontaire, du Combattant 1940-1945, du CVR.

Jean-Pierre HUGUET (Indre)

Disparu à l'âge de 73 ans, Jean-Pierre Huguet était membre depuis 6 ans de l'Association des Amis(e)s de la Résistance (ANACR), dont il était secrétaire du comité local de Chabris-Valençay et trésorier départemental. Lors du congrès national ANACR de Limoges en octobre 2006, qui ouvrit à part entière les rangs de l'Association aux «Amis(e)s» de la Résistance, il fut élu au Conseil national de l'ANACR. Il avait particulièrement à cœur de participer avec les Anciens Résistants aux différentes interventions dans les Collèges pour aider les élèves de 3^e à préparer le Concours National de la Résistance et de la Déportation ainsi qu'à fidéliser les initiatives autour du 27 mai.

Raymond VINCENT (Isère)

Entré dans la Résistance PTT en 1942, Raymond Vincent rejoignit en 1943 le maquis de la Drôme, à Menglon il intègre le 3^e bat. FTP, puis le 1^{er} bataillon de transmission. Après la libération il s'engage dans l'armée et ira en Alsace, puis en Allemagne et sera démobilisé fin 1945. De retour à Grenoble, il fera toute sa carrière aux PTT tout en s'engageant politiquement et syndicalement. Il était président du comité ANACR d'Echirolles.

L'ANACR de l'Isère déplore aussi la disparition de Joseph DIAFERIA, membre de l'Amicale du 11 novembre 1943, qui avait été arrêté lors de la rafle du 11 novembre 1943 et qui, après 2 mois d'internement à Compiègne, subira 16 longs mois de déportation dans le sinistre tunnel de Dora, commando de Buchenwald, ainsi que celle de René SEGUIN, Président du Comité Cantonal ANACR de La Verpillière.

Yvonne PIERRETEGUY (Yvelines)

Disparue à l'âge de 86 ans, épouse de Pierre Pierretéguy, membre du Bureau national, Yvonne Pierretéguy, évadée de France, était Chevalier de l'Ordre national du Mérite, était titulaire des Croix de Combattant 1939-1945 et de C.V.R.

Pierre LABORIE, Robert COUSSEIROUX (Haute-Vienne)

Pierre Laborie, maquisard FFI-FTFP, se consacra pendant plus d'un demi-siècle au sein de l'ANACR au combat pour la mémoire de la Résistance et pour en pérenniser les valeurs, tant au niveau de la Haute-Vienne – il fut secrétaire départemental et participa à l'édition du *Résistant Limousin* – qu'au plan national : élu en 1956 au Conseil national de l'ANACR, il le fut en 1958 au Bureau national, dont il resta membre jusqu'au congrès de Grenoble en 2004, accédant alors à l'honorariat. Il fut membre de plusieurs instances de l'ONAC, vice-président de l'UDAC...

Robert Cousseiroux choisit très jeune le chemin de la Résistance et combattit au sein du groupe Henri Lagrange (la 2434^e C° FTFP), sous la responsabilité du lieutenant Lebret. Il assumait d'importantes responsabilités à l'ANACR : longtemps président-délégué du comité départemental, il avait, lors du congrès de Nevers de l'ANACR en 2002, été élu membre du Conseil National. Au congrès de Limoges en octobre 2006 il avait demandé à en être placé à l'honorariat.

Willy ROBINSON (Lot-et-Garonne)

Décédé à 96 ans, Willy Robinson avait passé sa jeunesse en Région parisienne. Adhérent aux Jeunes communistes, il participa à l'aide à la République espagnole. Engagé dans la Légion étrangère au début de la guerre, il gagna après sa démobilisation le Lot-et-Garonne dans la région de Villeneuve-sur-Lot, à Villareal où il rencontra celle qui va devenir son épouse, Raymonde, agent de liaison dans la Résistance. Résistance qu'il rejoindra en prenant contact avec le groupe Deput de l'A.S. En août 1944, il entre au bataillon Bernard-Palissy, qui a intégré les FTP et avec lequel il participe à la libération d'Agen. Devenu membre de l'état-major départemental chargé des effectifs, il aura la charge de fédérer les différentes formations armées de la Résistance. Adhérent de l'ANACR, il exercera en son sein diverses responsabilités et deviendra co-président départemental. Elu au Conseil national de l'ANACR lors du Congrès de Bourges en 1982, il le restera jusqu'en 2004, accédant à l'honorariat au congrès de Grenoble.

Charles LUZI, Angèle ALESANDRI (Corse-du-Sud)

Charles Luzzi, disparu le 24 juillet dernier, était jeune instituteur dans son village natal de Solaro quand les troupes de Mussolini envahirent la Corse le 11 novembre 1942. Adhérent du Front National, il participa avec son frère à plusieurs missions périlleuses dans la plaine orientale de l'île, notamment à la réception et à la distribution des armes parachutées ou débarquées par le sous-marin Casabianca. À la Libération, il quitta Solaro pour Ajaccio où il continuera sa carrière d'enseignant qu'il achèvera à la direction d'un Lycée Professionnel. Charles Luzzi était Chevalier des Palmes académiques.

Angèle Alesandri, fille du Commandant Leca, Résistant, avait tout naturellement aidé au combat de son père dans la région d'Ajaccio. Elle était médaillée de la Résistance.

Robert THOMAS (Vienne)

Vice-président du comité ANACR de la Vienne. Robert Thomas, récemment disparu, s'était engagé très tôt dans la Résistance et avait participé à plusieurs engagements, étant blessé au cours de l'un d'eux. Chef d'un réseau «Alliance Centaure», il fut lieutenant au groupe «Lagardère». Il était titulaire de la Croix de Guerre, de la Médaille de la Résistance, de la Croix de C.V.R., du Titre de Reconnaissance de la Nation, Insigne du Combattant de la France libre. Après la Libération, il fut officier dans la Marine marchande.

Paulette ASMUS (Côte-d'Or)

Décédée à l'âge de 86 ans, Paulette Asmus, avait eu son premier mari, Louis Thoujeau, réfractaire et maquisard FTFP (groupe Charles Profit, maquis des Lochères) capturé, torturé et fusillé par les nazis le 22 novembre 1943, ce qui la laissa veuve avec une petite fille de quelques mois.

Entrée dans la Résistance au Front National, assurant des missions d'agent de liaison, elle sera homologuée sergent FFI-FTFP. Elle épousa Marcel Asmus, qui pendant l'Occupation joua un rôle déterminant dans la grande grève des cheminots de novembre 1943. Militante de l'ANACR, elle en assura pendant plusieurs années et jusqu'à son décès la présidence départementale, s'investissant dans la transmission de la mémoire.

En 1996, elle fut élue au Conseil national de l'ANACR et y avait été réélue lors du dernier congrès de Limoges en octobre 2006. Paulette Asmus était honorée de la Croix de CVR et du Titre de Reconnaissance de la Nation.

Ange MATTEI (Bouches-du-Rhône)

Né en décembre 1926 à Marseille, Ange Mattei s'engagea à 16 ans dans l'Organisation Universitaire des Mouvements Unis de la Résistance («M.U.R.»). Plus tard, il rejoignit l'Organisation de la Résistance de l'Armée (O.R.A.). Au sein du groupe «Provence» il entreprend diverses actions de transport et diffusion de matériel clandestin, et c'est dans la cave du domicile de ses parents qu'il camoufle des armes et des explosifs. Le 7 juin 1944, il est avec son groupe au maquis de Vauvenargues et le 17 juillet fait partie de l'équipe de réception du parachutage programmé au Pilon du Roi. Lors des combats de la libération de Marseille, il est dans le groupe des FFI qui investissent la Préfecture des Bouches-du-Rhône. Adhérent à l'ANACR en 1965, il occupe successivement les fonctions de trésorier et de secrétaire général du comité départemental des Bouches-du-Rhône ; en 2002, au congrès de Nevers, il est élu au Conseil national de l'ANACR. Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, avec une citation à l'Ordre de la Brigade, des Croix du Combattant Volontaire Guerre 39/45 et du Combattant Volontaire de la Résistance.

François KERLOGOT (Côtes-d'Armor)

Pupille de la nation 1914-1918, François Kerlogot, qui s'est éteint à 94 ans, avait passé son enfance à Trézélan, hameau de la commune de Bégard. Brillant élève, il fréquenta l'E.P.S. de Guingamp puis l'école des mécaniciens de la Marine Nationale de Saint-Mandrier. À Mers-é-Kébir, puis à Toulon en 1942 avant de regagner Bégard et de s'engager dans la Résistance, il participera à de multiples actions pour détruire des listes d'état-civil et entraver le recrutement du S.T.O. et dirigea avec Jean Le Porchou, l'attaque d'un convoi allemand le 7 août 1944 à Pont-Morvan en Bégard. Lieutenant F.T.P.F. il prit ensuite part aux combats de la libération du Trégor et du Goëlo avant de combattre sur le Front de Lorient jusqu'en mai 1945. Après la Guerre, il poursuivit au sein de l'A.N.A.C.R. le combat pour les valeurs de la Résistance ; pendant de nombreuses années, il fut président départemental de l'U.F.A.C. Fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1961, il avait été décoré de la Croix de Guerre en 1939 sur le «Strasbourg» et était Médaille de la Résistance, titulaire des Croix du Combattant 1939-1945 et de C.V.R., du T.R.N.

10^{ème} ANNIVERSAIRE À «DELESTRAINT-FABIEN»

Il y a dix ans, le 28 mai 1998, en présence de M. Nicolas Jacquet, Préfet du Lot-et-Garonne, du Président du Conseil général et de nombreux autres élus, de personnalités du monde de la Santé, le Président-délégué de l'ANACR, Robert Chambeiron, inaugurerait à Penne-d'Agenais, dans des locaux flamboyants, entièrement réstructurés et modernisés, ce qu'on pouvait ainsi appeler le «nouveau» Centre Delestraint-Fabien.

«Nouveau» car, comme l'a rappelé Robert Chambeiron le 24 juin dernier, lors de la cérémonie commémorant cette seconde naissance du Centre Delestraint-Fabien, c'est dès l'été 1944, alors que n'était pas encore totalement achevée la libération du territoire national, que fut établi là, dans le château de Ferrière, un Centre de soins pour les Résistants blessés ou malades ; il accueillera bientôt ceux revenant des camps de déportation. Et pendant près d'un demi-siècle, l'établissement, géré par l'ANACR, recevra les Résistants et leurs familles, s'ouvrant toutefois dès 1976, conséquence de la disparition de nombreux Résistants qui en avait fait baisser la fréquentation, à l'ensemble des assurés sociaux dans le cadre d'une convention l'intégrant au réseau des établissements de santé à but non lucratif «Participant au Service Public d'Hospitalisation» (PSPH).

Pendant ce demi-siècle, l'ANACR consacra d'importants efforts en faveur du Centre, détachant à sa direction plusieurs membres de sa Direction nationale, tels Gilbert Paltré, Robert Courtois et André Huser, et c'est aussi au grâce à l'Association, à ses militants et directions locales, départementale et nationale que, par une Souscription nationale au sein de l'ANACR, une partie importante des fonds nécessaires pour le coût de la restructuration put être rassemblée, l'autre partie consistant en prêts d'organismes sociaux et emprunts garantis par des collectivités publiques.

Outre le personnel infirmier, administratif, de service et d'entretien de l'établissement, le médecin et la kinésithérapeute attachés au Centre, on notait la présence des membres de son Conseil exécutif - Mme Anne-Marie Victor, MM. Jean Mirouze, Pierre Montès, Paul Limouzi - et de son Conseil de



Le Centre Delestraint-Fabien.

Gestion, Mmes Carmen Lorenzi et Lydia Carasset, MM. Blondel, Cadays, Faux, Labat, Leroy, Michaud, Planes, Robinson et Teule ; M. Labourdette était représenté.

Au premier rang des personnalités présentes lors de ce 10^{ème} anniversaire, citons M. Guy Mascres, Sous-Préfet de Villeneuve-sur-Lot, Mme Maria Garouste, Conseillère régionale, M. Mercier, Directeur départemental de l'ONAC, Mme Pouchou, maire de Tremons, MM. Guy Victor, maire d'Haute-fages-la-Tour, et Pierre Merly, maire de Dausse, Mme Geneviève Terrien, directrice de l'hôpital local.

La Direction nationale de l'ANACR était représentée par le Président-délégué Robert Chambeiron, par Christiane Tardif et Jacques Varin, celle de l'ANACR du Lot-et-Garonne par Gilbert Paltré, Brigitte Moreno et Jean Masse, celle de l'ANACR de Gironde par Andrée Fay. L'Association du Domaine de Ferrière était représentée par Mme Danièle Senot.

Dans son allocution, le Président Chambeiron, après avoir rappelé les circonstances de la naissance du Centre Delestraint-Fabien et évoqué les deux héros de la Résistance dont il porte le nom, retraça les différentes étapes de sa restructuration qui en fit en 1998 un établissement que le Préfet Jacquet qualifia alors de «plus beau centre de Soins de suite et de réadaptation d'Aquitaine». Puis il conclut son intervention en ces termes : «Si le Centre Delestraint-Fabien est aujourd'hui



Le Président Chambeiron, avec M. Mascres, Sous-préfet.

ce qu'il est, s'il a le statut qu'il a, c'est certes par ses locaux modernes, grâce à son parc magnifique, mais c'est surtout par l'engagement de ses personnels de soin, administratif et d'entretien, de celle et ceux qui en assurent la Direction, je pense à Robert Courtois dont le nom est inséparable du Centre, à Mme Anne-Marie Victor qui, directrice du Centre en 1998, vécut la restructuration et qui, bénévolement, continue à apporter au Centre son expérience et son dévouement, à l'actuel directeur, M. Mourier, qui a beaucoup fait pour surmonter de passagères difficultés et qui donne au Centre son dynamisme actuel.

«Je veux aussi rendre hommage aux dirigeants nationaux de l'ANACR, à ceux des comités ANACR du Lot-et-Garonne et d'Aquitaine qui ont apporté et apportent leur aide à la Direction du Centre, ainsi qu'à nombre de militants du département qui ont concouru bénévolement à l'animation culturelle et sociale du Centre. Je tiens aussi à remercier les membres du Conseil de Gestion qui, en son sein et aux côtés des représentants de l'ANACR et des personnels du Centre, représentent l'Etat, les instances sanitaires, les collectivités locales, des Associations du monde Combattant et sociales, symbolisant ainsi ce qu'est le Centre Delestraint-Fabien et ce que nous voulons qu'il continue d'être : un équipement social au service de la collectivité, dispensant des soins de qualité. Et réaffirmer à tous l'engagement pérenne de l'ANACR dans le Centre Delestraint-Fabien.»

M. le Sous-Préfet, tint à dire l'émotion qu'il avait ressentie à la rencontre du Président Chambeiron, témoin et acteur éminent du combat héroïque de la Résistance contre l'oppression et pour la libération de la France, compagnon de lutte et ami de Jean Moulin, dernier survivant du CNR et de sa réunion constitutive. Se situant dans la continuité du Préfet Jacquet, qui en 1998 avait appelé avec force «l'intemporalité et l'universalité des valeurs morales défendues par la Résistance française», M. Mascres souligna que les efforts consentis par l'ANACR pour faire du Centre Delestraint-Fabien un établissement de qualité au service de tous sans but lucratif procédaient de ces valeurs morales.

Directeur du Centre, M. Julien Mourier, après en avoir rappelé les atouts consécutifs à sa modernisation il y a dix ans, tint à souligner le caractère multiple des investissements humains qui concourent à assurer le succès de la mission qui est la sienne, en premier lieu ceux de l'ensemble des personnels du Centre et, ajouta-t-il, «Cette réception est aussi l'occasion pour moi de remercier toutes celles et tous ceux qui, pendant ces dix dernières années, et même depuis bien plus encore pour certains d'entre vous ici présents, se sont investis pour faire de cet établissement un Centre de Soins reconnu sur notre territoire de santé - et je voudrais particulièrement rendre hommage au rôle qu'a eu à cet égard Madame Anne-Marie Victor, qui en fut directrice - et qui depuis, maintenant près de 3 ans et demi m'accompagne dans les projets et actions du Centre ; je pense tout particulièrement à l'élaboration et au suivi de notre projet d'établissement et la mise en place de notre démarche qualité. Merci aussi à tous les bénévoles de l'ANACR qui donnent de leur temps dans des activités et animations à destination des patients.

«Et je terminerai par l'essentiel, c'est-à-dire en disant ma gratitude envers l'ANACR, et en premier lieu, en l'assurant de mon respect, envers son président-délégué, Monsieur Robert CHAMBEIRON, pour m'avoir confié la responsabilité de diriger ce magnifique Centre. J'associe à ces remerciements ceux que je dois aux membres du Conseil de Gestion, présents ici ou excusés, ainsi qu'à ceux du Conseil Exécutif et du siège national de l'ANACR, dont l'investissement et l'accompagnement continus confortent la bonne marche de notre établissement...»

● LIVRES ● LIVRES ●

RESISTANT ? DEUX ANS DE PRISON APRES 1944 !

Par Jean Sciandra

L'ANACR tient à rappeler dans ses historiques, écrits ou verbaux, l'attitude indigne observée, à l'égard de certains résistants, pendant les années qui suivirent la Libération : pour tous un invraisemblable maquis de procédure pour la reconnaissance des services ; pour beaucoup plusieurs vagues de rétrogradations de FFI promus sous-officiers ou officiers par leurs commandements selon des règles établies à Londres par le Général Koenig mais qui généraient les «naptalards» devenus résistants... le lendemain de la Libération, mais parés des galons d'active ou de réserve qu'ils portaient lors de leur panique de 1940... Mais le pire fut l'inculpation de résistants par des magistrats ou policiers connaissant mieux les «lois» de Pétain que les ordonnances du Gouvernement Provisoire de Londres et d'Alger. Nous ne cessons de le dire : la direction de l'ANACR eut à défendre plus de 1.000 dossiers de résistants poursuivis, arrêtés, souvent condamnés pour des faits légitimes par le G.P. R.F.ou non commis ! Les derniers cas durèrent jusque dans les années 70.

Un ancien responsable de Menton, dirigeant de l'ANACR du Val-de-Marne, publie une brochure qui raconte l'histoire dont il fut victime du 6 janvier 1944, date de son arrestation par la police de Vichy, à juin 1946 (pendant deux ans et demi). Il s'appelle Jean Sciandra.

Le 8 janvier 1944, prison de Nice. Le 4 mai, condamnation à 4 ans de prison. Le 25 mai, transfert à Riom. A la Libération, étant condamné de droit commun (pour actes de Résistance !), transfert aux Baumettes, démarches vaines des camarades ; le 31 mai 1946, libération conditionnelle au titre d'une loi de... 1885 ! Retour à Menton où ils apprennent que le 13 juin 1946 la Cour d'Appel d'Aix légitime leurs actions. Et le 8 mars 1950, Sciandra est homologué FFI, au grade d'aspirant ! Plus tard, il obtient une pension à 85 %, mais le dossier sur son maintien en détention s'avère pour l'essentiel volatile... Histoire-type : condamnation pour Résistance nommée «droit commun», maintien en détention et quand des magistrats plus honnêtes rétablissent la vérité, quand le résistant est reconnu, honoré et pris en charge pour ses souffrances, dossier inaccessible.

Mais la victime a su rassembler des preuves. Les voici, dans ses Mémoires publiés à compte d'auteur :

Jean Sciandra - 30 rue du Hameau - 94380-Bonneuil-sur-Marne.

(Dons éventuels transmis aux Associations et Musées de la Résistance).

Armand Colin. 18,80

LE CLAIRON DE LA LIBERTE

Par Gilbert Sauvan

«Le clairon de la liberté», c'est celui «avec lequel j'ai sonné la Libération de Vif», en Isère, peut-on lire en légende de la photo représentant Gilbert Sauvan sur la couverture du livre de témoignages et souvenirs qu'il a récemment publié sous ce titre.

Témoignages au pluriel, car il fait appel à ceux de quelques-uns de ses compagnons de Résistance, tels Roger Point ou Eugène Mercédès Vincent mais Gilbert Sauvan évoque aussi ses souvenirs personnels de cette Résistance dont il fut un acteur, sous son nom de guerre de «Gilsau», multipliant dès les premiers temps de l'Occupation de cette région du Dauphiné les actions contre les envahisseurs et leurs complices avant d'intégrer le 12^{ème} compagnie du 3^{ème} bataillon de l'A.S. et de participer avec elle à la libération de Vif, dont il sonnera au clairon la Libération.

Et puis comment ne pas évoquer les documents qu'il reproduit tel un précieux organigramme des FFI de la Drôme en août 1944, l'évocation de son travail de mémoire depuis plus de 60 ans, et les poèmes inséparables de son combat et de sa perception du monde.

15 € (+ 2,5€ de port) Chez l'auteur, 26450-Cleón d'Andran

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

Rédaction - Administration
79, rue St-Blaise, 75020 Paris

Directeur de Publication: Jean-Emile FREIRE

REDACTION - ADMINISTRATION
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél.: 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e-mail : journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS
France.....12€
Etranger.....13€
Abonnement de soutien.....25€
Le numéro.....2,5€

CHANGEMENTS D'ADRESSE
Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant: Jean FREIRE
Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse - N° 0308 A 06405

Imprimerie Multi Inco Pro Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél.: 01.40.03.96.60

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL: ROBERT CHAMBEIRON TÉMOIGNE

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE (C.N.R.)



LE CNR ET SON PROGRAMME

Entretien avec Robert CHAMBEIRON, secrétaire général-adjoint du CNR

VIDEO-CASSETTE

VHS-PAL (60 minutes).....l'unité : 23 € x =
Par 10, l'unité : 20 € x =

DVD (60 minutes).....L'unité : 28 € x =
Par 10, l'unité : 25 € x =

Total : €

Franco de port

Toute demande d'envoi en recommandé sera facturée

Les commandes doivent être adressées à l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) 79, rue Saint Blaise 75020 PARIS - chèque à l'ordre de l'A.N.A.C.R.

PRIX CONGRÈS

20 €

18 €

25 €

22 €

